

Programme environnemental de l'Alliance verte

2026



Indicateurs de
performance
pour les
chantiers
maritimes

Copyright © 2026 Corporation de gestion Alliance verte. Tous droits réservés.
La reproduction et la distribution du programme environnemental de l'Alliance
verte sont strictement interdites.

Table des matières

ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - GAZ À EFFET DE SERRE ET POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES.....	3
GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES.....	4
HARMONISATION DES USAGES	6
LEADERSHIP ENVIRONNEMENTAL.....	9
PRÉVENTION DES DÉVERSEMENTS ET GESTION DES EAUX PLUVIALES	11
RELATIONS AVEC LES COMMUNAUTÉS.....	14
TRAITEMENTS DES SURFACES ET REVÊTEMENTS.....	16

ÉMISSIONS ATMOSPHÉRIQUES - GAZ À EFFET DE SERRE ET POLLUANTS ATMOSPHÉRIQUES

OBJECTIF : Réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES) et de polluants atmosphériques.

NIVEAU 1
Suivi réglementaire
NIVEAU 2
2.1 Mettre en œuvre des mesures visant à limiter la marche au ralenti des véhicules et autres équipements alimentés par un moteur à combustion interne. Au minimum, inclure les véhicules routiers, hors route et non immatriculés que possède le participant. 2.2 Favoriser le transport durable des employés (p. ex., incitatifs au transport en commun et au covoiturage, réorganisation des voyages d'affaires, installation de supports à vélo et de bornes de recharge pour véhicules électriques). 2.3 Mettre en œuvre des mesures pour réduire la congestion due au camionnage.
NIVEAU 3
3.1 Réaliser un inventaire annuel des émissions totales de GES de la compagnie. <u>Note</u> : Inclure minimalement le volet 1; le volet 2 est recommandé, tel que défini par un standard reconnu comme le Protocole des GES. <u>Note</u> : Voir Annexe 1-A.
NIVEAU 4
4.1 Avoir réalisé, dans les cinq dernières années, un inventaire détaillé des émissions totales de polluants atmosphériques dans les limites de l'empreinte du participant. L'inventaire doit inclure les principaux contaminants atmosphériques tels que les NOx, les SOx, les COV et les matières particulaires. <u>Note</u> : Les participants situés dans des zones non-conformes ou qui présentent un potentiel de « zone à risque » de dépassement devraient prioritairement faire un inventaire de leurs polluants atmosphériques plus critiques. Les polluants atmosphériques visés sont ceux que le participant doit rapporter annuellement à Environnement Canada dans le cadre de l'Inventaire National des Rejets de Polluants (INRP) ou à la U.S. EPA dans le cadre du National Emissions Inventory (NEI). 4.2 Adopter un Plan de performance pour les émissions atmosphériques résultant directement des activités du participant. Dans ce plan, le participant doit définir des mesures de réduction et établir des objectifs visant la carboneutralité d'ici 2050. <u>Note</u> : La carboneutralité, ou zéro émission nette de CO ₂ , se réfère uniquement aux émissions de dioxyde de carbone et représente l'état d'équilibre entre le CO ₂ émis et retiré de l'atmosphère. <u>Note</u> : Voir Annexe 1-B.
NIVEAU 5
5.1 Atteindre une réduction moyenne annuelle de l'intensité des GES de $\geq 2,4\%$ sur la base d'un inventaire de 2008 ou une autre réduction moyenne annuelle basée sur une autre année de référence pour atteindre la carboneutralité d'ici 2050. <u>Note</u> : Un % de réduction moyenne annuelle basé sur une année autre que 2008 peut être calculé comme suit : $100\% \div (2050 - X)$, où X est l'année de référence. <u>Note</u> : Les compensations qui ont été achetées ou générées par le participant peuvent être prises en compte dans l'inventaire et dans le calcul des réductions « nettes » en vue d'atteindre les objectifs de réduction requis. Les compensations appliquées doivent être vérifiées, démontrant, par exemple, qu'elles respectent un protocole normatif, tel que celui de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), d'une société de classification, ou d'un programme réglementé par l'État/la province ou le gouvernement fédéral.

GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

OBJECTIF : Accroître la réduction à la source et le détournement des matières résiduelles générées ainsi qu'encourager l'intégration des principes de circularité.

Note : La circularité est une approche systémique de la gestion des matériaux qui vise à préserver et/ou à valoriser ceux-ci par la réutilisation, la réparation, la remise à neuf, la refabrication, la réaffectation et/ou le recyclage. Elle vise à réduire l'utilisation des matériaux à la source, à repenser la conception des produits pour qu'ils nécessitent moins de ressources à la base et à transformer les matières résiduelles en matières premières, assurant ainsi une circulation continue des matériaux et minimisant l'impact environnemental.

NIVEAU 1

Suivi réglementaire

NIVEAU 2

Implantation de la majorité des critères applicables :

2.1 Installer des bacs de recyclage bien étiquetés et stratégiquement positionnés dans les bureaux, les aires de travail et à travers les installations pour les matières résiduelles spécifiques comme les piles usées et les cartouches d'encre. Les poubelles et les bacs de recyclage doivent être placés côte à côte et être bien identifiés.

2.2 Mettre en place une signalisation pour identifier clairement des aires de gestion des matières résiduelles sur le(s) site(s) de la compagnie.

2.3 Donner des formations et/ou sensibiliser le personnel sur les procédures et la hiérarchie établies de gestion des matières résiduelles (réduction, réemploi, recyclage, valorisation et élimination) et sur les procédures de gestion des matières résiduelles établies, incluant celles sur la gestion des matières résiduelles dangereuses.

2.4 Encourager l'utilisation de fournitures réutilisables (p. ex., vaisselle réutilisable). Le recours aux fournitures recyclables ou compostables est encouragé lorsque la réutilisation n'est pas possible.

2.5 Encourager le personnel à adopter des pratiques de consommation de papier écoresponsables (p. ex., réduction du nombre d'impressions et de l'utilisation du papier, impression recto verso, réutilisation et recyclage du papier, etc.).

2.6 Encourager les usagers, contracteurs et/ou clients à réduire leurs matières résiduelles et à recycler.

2.7 Rechercher et colliger les informations sur les tarifs du fournisseur de service/transporteur de déchets dans le but d'avoir une meilleure connaissance des coûts relatifs liés à la collecte des matières résiduelles, du recyclage et des résidus organiques.

2.8 Éliminer ou limiter l'utilisation de pailles de plastique, de bouteilles de plastique, de tasses à café et de tout autre article similaire à usage unique dans les bureaux administratifs.

2.9 Désigner des aires de collecte des matières résiduelles et recyclables qui sont facilement accessibles (p. ex., aux employés et aux visiteurs).

NIVEAU 3

3.1 Implanter toutes les bonnes pratiques du niveau 2.

3.2 (Optionnel en 2026) Tenir à jour une liste des principales sources de microplastiques utilisés dans le cadre des activités et opérations directes du participant.

ET répondre à l'un des 2 critères suivants :

3.3 Produire un inventaire annuel de toutes les matières résiduelles produites durant les activités (administratives et/ou opérationnelles) directes du participant.

Note : L'inventaire n'inclut pas les matières résiduelles générées par les projets de démolition ou de construction.

Note : Voir l'annexe 5-A.

OU

3.4 Réaliser une caractérisation des matières résiduelles tous les cinq (5) ans pour qualifier et quantifier les types de matières résiduelles produites durant les activités (administratives et/ou opérationnelles) directes du participant.

Note : La caractérisation ne vise pas les matières résiduelles générées durant des projets de construction et de démolition.

Note : Voir Annexe 5-A.

NIVEAU 4

4.1 Adopter une politique d'approvisionnement écoresponsable qui favorise des pratiques d'achat plus durables (p. ex., produits qui utilisent moins d'emballage, produits réutilisables, recyclables ou compostables, produits faits à partir de matières recyclées, produits issus de l'économie circulaire).

4.2 Réaliser une caractérisation des matières résiduelles tous les cinq (5) ans pour qualifier et quantifier les types de matières résiduelles produites durant les activités (administratives et/ou opérationnelles) directes du participant.

Note : La caractérisation ne vise pas les matières résiduelles générées durant des projets de construction et de démolition.

Note : Voir Annexe 5-A.

4.3 Adopter et mettre en œuvre un Plan de gestion et de réduction des matières résiduelles basé sur les résultats de la caractérisation des matières résiduelles (et de l'inventaire, si disponible), qui décrit les pratiques et procédures de gestion des matières résiduelles du participant, y compris les bonnes pratiques des niveaux 2 et 3. Le plan doit également établir des cibles de réduction, de recyclage et/ou de détournement quantifiables et identifier les pratiques et stratégies pour les atteindre.

Note : Chaque participant définit ses propres unités pour tenir compte de l'intensité des activités portuaires (p. ex. par tonne, par passager, par navire, etc.).

Note : Voir Annexe 5-B.

4.4 Adopter et mettre en place des procédures formelles pour réduire, réutiliser, recycler, valoriser et/ou éliminer adéquatement les matières résiduelles engendrées durant les travaux de construction, d'excavation et de démolition (tels que le ciment, le béton, la brique, le gypse, la laine, l'asphalte, le bois, l'acier et autres métaux, etc.). Ces procédures doivent être systématiquement incluses dans tous les projets de construction, de démolition et d'excavation.

NIVEAU 5

5.1 Démontrer la réalisation continue de réduction à la source et de réduction de l'élimination des matières résiduelles en lien avec les objectifs et les cibles établis dans le plan de gestion et de réduction des matières résiduelles.

HARMONISATION DES USAGES

OBJECTIF : Réduire l'exposition potentielle de la communauté et les impacts négatifs dus à la poussière et aux autres émissions atmosphériques polluantes, au bruit et aux vibrations, à la lumière, à la pollution visuelle, à la circulation, à l'utilisation de l'eau potable, aux odeurs et à la faune nuisible causés par les activités et les opérations du participant.

NOTES :

- Dans le contexte de cet indicateur, la communauté comprend toute personne à proximité du participant (p. ex., les employés, les locataires voisins, les résidents, les Peuples autochtones, les entreprises locales, les gens utilisant les aires récréatives à proximité).
- Les peuples autochtones et les Nations qui les constituent peuvent être affectés de manière spécifique (culturellement, environnementalement, spirituellement, socialement, économiquement, etc.), et des consultations distinctes de celles des autres communautés locales sont bienvenues. En reconnaissance du rôle unique d'intendant que jouent les peuples autochtones dans la gestion environnemental, ces consultations sont recommandées comme elles démontrent la bonne foi et les bonnes intentions des participants. Dans le cadre du programme volontaire de l'Alliance verte, en fonction du contexte de chaque participant et de l'application des critères de l'indicateur Harmonisation des usages, une attention particulière doit être accordée aux impacts sur les peuples autochtones et les mesures mises en œuvre doivent être adaptées de manière appropriée. Le cas échéant, il convient également de veiller à développer une relation de collaboration durable avec les peuples autochtones.

NIVEAU 1

Suivi réglementaire

NIVEAU 2

Implantation de la **majorité** des critères applicables :

Bruit et vibrations

2.1 Imposer des limites de vitesse aux véhicules dans les zones plus sensibles.

2.2 Mettre en œuvre des pratiques opérationnelles ou prendre des mesures pour limiter l'usage ou réduire l'impact des avertisseurs, sans toutefois compromettre la sécurité (p. ex., éclairage clignotant durant la nuit, avertisseurs de type cri du lynx, adapter la hauteur ou l'orientation des dispositifs, moduler la fréquence).

2.3 Prendre des mesures pour atténuer le bruit provenant des opérations propres aux chantiers (p. ex., sablage, opérations de machinerie lourde).

2.4 Limiter la marche au ralenti des moteurs des véhicules et des équipements.

2.5 Avoir une procédure documentée (p. ex. une politique d'achat) pour choisir de l'équipement moins bruyant lors de l'achat de nouveaux équipements.

2.6 Réaliser les activités et opérations qui génèrent du bruit et des vibrations autant que possible dans les heures qui auraient le moins d'impact sur la communauté locale.

Poussières et autres émissions atmosphériques polluantes

2.7 Adopter des mesures de contrôle de la poussière sur la propriété exploitée par le participant (p. ex. arrosage, brossage humide, balayage, entretien de la chaussée, aménagement paysager).

Odeurs et faune nuisible

2.8 Prendre des mesures pour éviter la dispersion des ordures et des matières recyclables par les intempéries et la faune (p. ex., couvrir les bacs et conteneurs, clôturer) et pour réduire les odeurs.

2.9 Éloigner la faune, qui est ou pourrait devenir nuisible pour la communauté locale, des sites d'opération et de construction, des dépendances et des bateaux de travail (p. ex., limiter l'accès à la faune, utiliser des mesures de dissuasion visuelles ou sonores écoresponsables).

Circulation

2.10 Mettre en œuvre des mesures pour gérer la circulation (p. ex., des autobus, camions, voies ferrées) à l'entrée et à la sortie du site pour éviter la congestion locale (p. ex., panneaux, coordonnateur du trafic ou contrôleur).

Pollution lumineuse

2.11 Diriger l'éclairage de façon à illuminer seulement la zone nécessaire.

2.12 Éteindre l'éclairage dérangeant à une heure déterminée s'il n'y a pas d'opération en cours.

Pollution visuelle

2.13 Maintenir tous les espaces propres et exempts de déchets au sol, en particulier dans les zones limitrophes et visibles depuis les espaces publics ou les voies publiques (p. ex., à côté d'une zone résidentielle ou d'un parc).

Utilisation de l'eau potable

2.14 Adopter des mesures courantes de conservation de l'eau potable (p. ex., réparer les fuites d'eau, faire fonctionner le lave-vaisselle lorsqu'il est plein, couper l'eau lorsqu'il n'est pas utilisé, ne pas arroser la végétation ou utiliser l'eau à des fins d'entretien en période sèche ou de plein soleil).

NIVEAU 3

3.1 Évaluer les activités et opérations pour déterminer le niveau d'impact qu'elles ont sur la communauté locale (p. ex., poussières et autres émissions atmosphériques polluantes, bruit, vibrations, lumière, pollution visuelle, circulation, utilisation d'eau potable, odeurs et nuisances causées par la faune).

3.2 Adopter un Plan d'atténuation et de gestion des impacts sur la communauté (PAGIC) pour atténuer et gérer les impacts liés aux activités, aux opérations et aux nouveaux projets du participant, y compris lors de la sous-traitance de travaux à un tiers et qui inclut toutes les bonnes pratiques applicables énoncées au niveau 2.

Note : Voir Annexe 3-A.

3.3 Avoir une procédure pour évaluer les aspects environnementaux et sociaux de nouveaux projets, activités ou types d'opération, incluant la manutention de nouveaux produits, si le risque d'impacts environnementaux et sociaux est incertain et si les mesures d'atténuation ne sont pas considérées comme efficaces et établies.

Note : Ce critère ne vise pas les projets qui sont soumis à une évaluation environnementale ou étude d'impacts sous une réglementation existante. Voir Annexe 3-B.

Pollution visuelle

3.4 Entretien des bâtiments et des installations sur la propriété (p. ex., nettoyage extérieur et peinture d'entretien) pour limiter la pollution visuelle, notamment dans les zones limitrophes et visibles depuis les espaces publics ou les voies publiques.

NIVEAU 4

4.1 Sur la base de l'évaluation des impacts au critère 3.1, développer davantage et mettre en œuvre le PAGIC en définissant des objectifs et un plan d'action.

Note : voir l'annexe 3-A.

Implantation de la **majorité** des critères applicables suivants :

4.2 Aménager et entretenir des « corridors verts » (p. ex., systèmes de dunes), des zones de végétation ou de récréation (p. ex., allées d'arbres, parcs) entre le site d'exploitation et les résidences.

4.3-Avoir une procédure ou un système d'optimisation des mouvements par camion pour gérer la congestion et les nuisances qui y sont associées.

Bruit

4.4 Suivre en temps réel les émissions sonores dans les zones préoccupantes, telles qu'identifiées dans l'évaluation au critère 3.1 (p. ex., zones à proximité des résidences, zones faisant régulièrement l'objet de plaintes) et avoir en place une procédure de suivi des données.

4.5 Créer et entretenir des écrans sonores en utilisant une approche durable (p. ex., une zone tampon végétalisée ou un mur antibruit ayant peu d'impacts sur la communauté et l'environnement).

4.6 Installer un silencieux, un échangeur de chaleur, une minuterie ou tout autre dispositif d'atténuation du bruit sur des équipements particulièrement bruyants ou les couvrir de matériel insonorisant.

Poussières et autres émissions atmosphériques polluantes

4.7 Faire le suivi des poussières et d'autres émissions atmosphériques polluantes (p. ex., PM_{2,5}, PM₁₀, CO, NO₂, O₃, SO₂, H₂S, vapeurs ou particules de métaux lourds, COV, HAP ou odeurs) dans les zones préoccupantes, telles qu'identifiées dans l'évaluation au critère 3.1 (p. ex., zones situées à proximité des habitations, zones faisant l'objet de plaintes fréquentes, zones particulièrement exposées au vent) et avoir en place une procédure de suivi des données. Choisir des fréquences de suivi selon les meilleures pratiques spécifiques aux émissions (p. ex., mesures en temps quasi réel à des mesures mensuelles).

Pollution lumineuse

4.8 Lors d'un remplacement ou d'un nouveau projet, installer des lampadaires permettant d'optimiser l'éclairage et de réduire la pollution lumineuse.

4.9 Procéder à une étude d'évaluation de l'éclairage et prendre les mesures nécessaires pour optimiser l'éclairage et pour réduire l'impact.

Pollution visuelle

4.10 Mettre en œuvre et, le cas échéant, maintenir des mesures d'embellissement telles que l'aménagement paysager (p. ex., planter des arbres et des arbustes, ajouter des éléments ornementaux), des peintures murales, une conception améliorée ou des solutions d'ingénierie pour les bâtiments et installations existants et/ou nouveaux, les infrastructures hors sol, le mobilier extérieur, les clôtures, etc., notamment dans les zones limitrophes ou visibles depuis les espaces publics et les voies publiques.

Utilisation de l'eau potable

4.11 Utiliser des équipements ou des technologies pour minimiser ou réutiliser/recycler l'eau pour les opérations du participant consommant le plus d'eau.

NIVEAU 5

5.1 Implanter toutes les mesures applicables du niveau 4.

5.2 Démontrer que les objectifs fixés dans le cadre du PAGIC pour chaque type d'impact pertinent pour le participant sont atteints conformément au calendrier du plan d'action et que les mesures mises en œuvre sont aussi efficaces que possible.

5.3 Pour les impacts qui préoccupent la communauté locale (p. ex., la pollution sonore, la poussière et les autres émissions de polluants atmosphériques tels que : PM_{2,5} PM₁₀, CO, NO₂, O₃, SO₂, H₂S, vapeurs ou particules de métaux lourds, COV, HAP), rendre publiques les données de suivi récoltées au niveau 4 (p. ex., données de bruit en temps réel, données de PM_{2,5} en temps quasi réel, rapport semestriel pour les analyses de métaux) via un portail en ligne ou un site Web, en veillant à ce que les données soient compréhensibles pour le grand public.

LEADERSHIP ENVIRONNEMENTAL

OBJECTIF : Encourager et reconnaître la réalisation d'initiatives environnementales originales et exemplaires par des compagnies maritimes privées.

NIVEAU 1
1.1 Atteindre le niveau 2 dans au moins un des autres indicateurs de performance du programme.
NIVEAU 2
2.1 Atteindre le niveau 2 dans au moins deux des autres indicateurs de performance du programme. <u>ET, répondre à l'un des 2 critères suivants :</u> 2.2 Avoir une politique environnementale écrite et communiquée publiquement. OU 2.3 Développer et mettre à jour annuellement une section publique sur le site Internet du participant présentant un résumé du programme environnemental Alliance verte et les résultats les plus récents atteints par la compagnie. <u>Note :</u> Alliance verte offre de l'aide aux participants pour développer le contenu.
NIVEAU 3
<u>Applicable uniquement aux participants dont la compagnie opère 2 chantiers maritimes ou plus qui sont admissibles à la certification</u> 3.1 Au moins deux chantiers maritimes sont participants de l'Alliance verte. <u>Applicable à tous les participants</u> 3.2 Effectuer un audit interne ou externe tous les cinq (5) ans minimalement afin d'assurer la conformité environnementale de toutes les opérations. <u>Note :</u> Toute non-conformité constatée devra être corrigée, dans la mesure du possible, au cours de l'année suivante. Dans le cas contraire, un plan d'action incluant un échéancier devra être élaboré.

NIVEAU 4

Applicable uniquement aux participants dont la compagnie opère 4 chantiers maritimes ou plus qui sont admissibles à la certification

4.1 Au moins 50 % des chantiers maritimes sont participants de l'Alliance verte.

Applicable à tous les participants

4.2 Atteindre une performance moyenne équivalente à $\geq 3,0$ (sans arrondir) dans les autres indicateurs de performance du programme.

ET répondre à 2 des critères suivants :

4.3 Divulguer publiquement les cibles de réductions de GES et de polluants atmosphériques ainsi que les échéanciers.

4.4 Avoir en place un système de gestion environnementale (SGE) (p. ex., norme ISO 14001).

Note : Pour le niveau 4, la certification du SGE n'est pas obligatoire si le participant peut démontrer que tous les éléments d'un SGE sont en place. La certification du SGE est toutefois requise pour utiliser ce critère dans le but d'atteindre le niveau 5.

4.5 Publier un rapport annuel détaillé de la performance environnementale de la compagnie.

Note : Le rapport doit être réalisé selon un standard reconnu, tel que les lignes directrices du Global Reporting Initiative (GRI).

4.6 Avoir une politique de remplacement de sa flotte de véhicules routiers et/ou non routiers par des technologies ou modèles plus environnementaux (carburant à haute teneur en carburant renouvelable, technologies hybrides, électriques, moteur à niveau supérieur, etc.) et avoir commencé à remplacer sa flotte ou à mettre à l'essai de nouvelles technologies ou modèles.

Note : Pour une définition détaillée de « carburant à haute teneur en carburant renouvelable » se référer au Règlement sur les carburants renouvelables (Canada) ou au Renewable Fuels Standard (États-Unis). Plus d'information est disponible dans le document « Règlement sur les carburants renouvelables » affiché dans la section membre du site Web de l'Alliance verte.

4.7 Avoir introduit, au cours des cinq (5) dernières années, des technologies ou des projets innovants ou exemplaires, qui ont pour objectif de réduire de façon notable l'empreinte environnementale des activités du participant.

Note : Voir Annexe 4-A.

4.8 Mettre en œuvre toute autre mesure comparable jugée recevable par l'Alliance verte.

Note : Pour être recevable, le projet doit avoir été commencé (p. ex. installation de l'équipement, décision d'investissement finale, etc.) au cours des trois dernières années.

Note : Voir Annexe 4-A.

4.9 Financer ou faire des dons annuels d'au moins 1 % des revenus d'exploitation annuels à des projets environnementaux ou sociaux.

4.10 Mettre en œuvre un cadre de gestion d'infrastructures durables, comme Envision ou *Waterfront Edge Design Guidelines (WEDG)*, dans le processus de développement de projets d'infrastructure.

4.11 Compléter l'inventaire du critère 3.1 de l'indicateur de performance Émissions atmosphériques – GES et polluants atmosphériques conformément à une norme reconnue, comme le Protocol des GES ou ISO 14064, soit en ayant recours à un professionnel accrédité pour faire l'inventaire ou en soumettant, chaque deux ans, l'inventaire à une analyse documentaire externe pour vérifier le respect de la norme.

NIVEAU 5

Applicable uniquement aux participants dont la compagnie opère 3 chantiers maritimes ou plus qui sont admissibles à la certification

5.1 Tous les chantiers maritimes sont participants de l'Alliance verte.

Applicable à tous les participants

5.2 Répondre à au moins 2 critères additionnels du niveau 4.

Note : rappel que la certification du SGE est requise si le critère 4.4 est utilisé dans le but d'atteindre le niveau 5.

5.3 Atteindre une performance moyenne équivalente à $\geq 4,0$ (sans arrondir) dans les autres indicateurs de performance du programme.

PRÉVENTION DES DÉVERSEMENTS ET GESTION DES EAUX PLUVIALES

OBJECTIF : Prévenir les déversements et les fuites de polluants ainsi que gérer les eaux pluviales pour minimiser la contamination dans l'environnement (eau et sol).

NOTE: La notion de site, telle que mentionnée aux niveaux 4 et 5 pour les critères liés à la gestion des eaux pluviales, réfère à toute zone délimitée sur la propriété du participant ou sur son territoire locatif où les eaux pluviales peuvent potentiellement être contaminées en fonction des activités et des opérations et/ou sur la base de données connues (comme identifié dans le Plan de prévention de la pollution de l'eau et des sols du critère 3.2). Un site peut également se trouver à l'extérieur de la propriété ou du territoire locatif du participant dans certains cas particuliers (p. ex., dans le cadre de projets de compensation régionaux de gestion des eaux pluviales).

NIVEAU 1

Suivi réglementaire

NIVEAU 2

Le participant répond-il à au moins 60% des critères applicables suivants ?

- 2.1 Procéder au ravitaillement des véhicules et de la machinerie en carburants et en lubrifiants, ainsi qu'à leur entretien dans une zone convenablement équipée désignée à cet effet et/ou à une distance minimale de 30 m (100 pi) de tout plan d'eau et à une distance minimale de 15 m (50 pi) de tout effluent (p. ex., bassin de captage, fossé, égouts pluviaux) sauf si le site est couvert par ou fait partie d'un système de gestion des eaux pluviales autorisé avec permis et fonctionnant correctement. Si ces distances ne peuvent pas être respectées, d'autres mesures doivent être mises en place pour prévenir tout déversement ou fuite dans l'environnement (p.ex. couvercles étanches, tapis de caoutchouc, bacs de rétention).
- 2.2 Dans les zones s'écoulant vers les eaux de surface, utiliser, inspecter et assurer un bon entretien du confinement secondaire pour les appareils et équipements (génératrices, compresseurs, etc.) pouvant fuir ou devant être réapprovisionnés périodiquement. Utiliser une approche fondée sur les risques pour déterminer le volume adéquat de chaque confinement secondaire pour contenir les déversements ou les fuites anticipés. Tout le personnel qui utilise de tels appareils et équipements doit connaître la procédure à suivre (que faire, qui contacter) en cas de déversement ou de fuite (p. ex., affichage approprié directement sur les appareils et l'équipement, numéro interne d'urgence, formation annuelle des employés).
- 2.3 Implanter des procédures d'inspection et d'entretien pour tout appareil ou tout équipement (p. ex., réservoirs, génératrices, compresseurs, équipements d'aménagement paysager) qui pourrait potentiellement fuir et répandre des contaminants sous forme liquide dans l'environnement (p. ex., dans un système de drainage, un milieu récepteur naturel).
- 2.4 Inspecter régulièrement les eaux riveraines et la propriété pour identifier tout rejet illicite. Si un tel rejet est identifié, mettre en œuvre des mesures correctives le plus rapidement possible pour arrêter la contamination à la source ou informer l'entité responsable ou le/les intervenant(s) appropriés(s) si le rejet n'est pas sous le contrôle du participant.
- 2.5 Vérifier la présence de film huileux, la couleur et l'odeur de l'eau recueillie dans les confinements secondaires et les fosses d'excavation ou extraite des puits de surveillance. En cas de doute sur sa qualité, l'eau doit être échantillonnée, analysée pour les contaminants préoccupants et gérée de manière appropriée ou traitée avant d'être rejetée dans l'environnement.
- 2.6 Avoir en tout temps aux endroits stratégiques une trousse de déversement contenant le matériel nécessaire pour intervenir adéquatement et dans les plus brefs délais en cas de déversements accidentels. S'assurer que le personnel concerné est compétent pour utiliser ces trousse (p. ex., par le biais de formations pertinentes, de rappel annuel des procédures d'intervention, de différents outils d'information et de communication) et que tout matériel contaminé à la suite d'une intervention est disposé via une entreprise autorisée.
- 2.7 Mettre en œuvre de bonnes pratiques d'entretien pour s'assurer que les surfaces près des égouts pluviaux (p. ex., les quais, les allées, les aires de chargement et de déchargement, les zones de sablage et de peinture au jet, et toute autre voie d'accès à l'eau) sont exemptes de polluants (p. ex., déchets solides, matières granulaires et poussières, peintures ou résidus de peinture).
- 2.8 Prévenir le rejet incontrôlé des eaux de lavage dans l'environnement qui pourraient contenir des hydrocarbures, des produits chimiques (p. ex., détergents, solvants), ou des résidus/matières en suspension et ce, par exemple, en traitant ou en confinant ces eaux.

NIVEAU 3

- 3.1 Mettre en œuvre toutes les bonnes pratiques applicables du niveau 2.
- 3.2 Adopter un Plan de prévention de la pollution de l'eau et des sols qui couvre tous les sites opérés par le participant.
Note : Voir l'Annexe 2-A
- 3.3 Tenir un registre de tout déversement accidentel de polluants dans l'environnement qui se produit sur la propriété exploitée par le participant et signaler ces incidents aux autorités pertinentes, si applicable.
- 3.4 Tenir un registre de tous les équipements hydrauliques fixes, portables et mobiles (p. ex., chariots élévateurs à fourche, grues mobiles), en propriété ou en location, utilisés près de la rive. Au moins pour chaque équipement en propriété, évaluer la faisabilité technique de même que les coûts de modernisation et d'entretien pour la transition de lubrifiants traditionnels vers des lubrifiants intrinsèquement et facilement biodégradables, faiblement toxiques et non bioaccumulables (incluant les huiles et les graisses).

NIVEAU 4

4.1 Implanter un programme d'inspection et d'entretien préventif documenté des véhicules, équipements, contenants et réservoirs ainsi que tout système de transfert leur étant associés (p. ex., convoyeur, tuyauterie hors sol, tuyaux de transfert) utilisés exclusivement pour les activités directes du participant et présentant un risque de fuite ou de déversement dans l'environnement (carburant, lubrifiants, etc.).

Note : Voir l'Annexe 2-B.

4.2 Sur la base de l'évaluation réalisée au niveau 3, élaborer et initier la mise en œuvre d'un plan d'action avec des objectifs et un délai raisonnable pour passer progressivement des lubrifiants (huiles et graisses) conventionnels aux lubrifiants biodégradables, faiblement toxiques et non bioaccumulables, tout en respectant les spécifications des fabricants d'équipement d'origine (OEM). Le plan d'action doit prioriser les lubrifiants facilement biodégradables à ceux intrinsèquement biodégradables pour les sous-systèmes d'équipement (p. ex., les systèmes hydrauliques, les moteurs, les transmissions, les réducteurs) qui présentent le plus grand risque de déversement (c'est-à-dire le potentiel de rupture des tuyaux) et de contamination de l'eau et du sol.

ET répondre à une option de critères qui dépasse les exigences réglementaires du participant : 4.3 OU 4.4 OU 4.5-4.7

4.3 Développer et adopter un plan de gestion des eaux pluviales.

Note : Voir l'Annexe 2-C.

OU

4.4 Participer et /ou soutenir des programmes locaux d'éducation environnementale relatifs à la qualité de l'eau qui facilitent la mobilisation des collectivités et des parties prenantes tout en témoignant d'améliorations mesurables d'une année à l'autre. Les améliorations peuvent être mesurées, par exemple, en termes de sensibilisation (p. ex., combien de personnes sont touchées par les programmes, comment les programmes se développent-ils au fil du temps); elles peuvent aussi se mesurer en termes de formation (p. ex., combien de sessions de formation par an, rétroaction sur les entretiens de suivi au sujet de la sensibilisation et de l'utilité de la formation).

OU

Dans au moins un des sites du participant où les eaux pluviales ont le potentiel d'être contaminées tels que définis sous l'objectif de l'indicateur (pour les opérateurs de chantiers maritimes, cela signifie un ou plusieurs sites dans chaque chantier participant au programme de l'Alliance verte) :

4.5 Recueillir et traiter les eaux pluviales à l'aide d'un système de traitement approprié.

Note : Le traitement des eaux pluviales doit être adapté aux contaminants présents (p. ex., bassins de captage, noues (bioswales), séparateurs eau-huile, séparateurs hydrodynamiques ou tout autre type de système de traitement simple ou complexe).

4.6 Inspecter et entretenir les systèmes de traitement des eaux pluviales régulièrement ou selon les spécifications du fabricant afin d'assurer leur bon fonctionnement.

4.7 Échantillonner et analyser les eaux traitées régulièrement pour vérifier le bon fonctionnement des systèmes de traitement. Les échantillons doivent être prélevés selon une procédure reconnue/approuvée et analysés par un laboratoire accrédité.

NIVEAU 5

5.1 Avoir en place des mesures de confinement secondaire pour tous les réservoirs et contenants de surface fixes et mobiles situés à l'extérieur (incluant ceux en transit) et qui sont localisés à moins de 30 m (100 pi) de tout plan d'eau et à moins de 1,5 m (50 pi) de tout effluent (fossé, réseau d'égouts, cours d'eau souterrain, etc.). Les produits visés sont les produits dangereux.

Note : Par confinement secondaire on entend toute mesure permettant d'éviter qu'une fuite ou un déversement à partir d'un réservoir ou contenant primaire ne contamine l'eau et les sols. Le choix des mesures et la capacité de confinement sont établis en fonction du mode de défaillance le plus probable et de l'ampleur du déversement qui en résulterait et peut comprendre :

- une digue, un rebord, un mur de rétention imperméable,
- un système de drainage,
- un barrage ou une barrière flottante (estacades),
- un bassin de rétention ou de déviation,
- un puisard ou système de collecte,
- un plateau ou un bac de collecte,
- un réservoir à double paroi,
- tout autre équipement et/ou ressource permettant de contenir la fuite ou le déversement.

5.2 Procéder à des exercices d'intervention en cas de déversement sur une base régulière (au moins une fois par an pour des exercices de tables ou au moins une fois aux deux ans pour des simulations d'événements, incluant le bilan rétrospectif d'un événement qui s'est produit).

5.3 Démontrer que les cibles fixées dans le plan d'action développé au critère 4.2 relatives à l'utilisation de lubrifiants (huiles et graisses) biodégradables, faiblement toxiques et non bioaccumulables sont atteintes selon l'échéancier fixé.

Répondre aux trois critères suivants dans la majorité des sites du participant où les eaux pluviales ont le potentiel d'être contaminées tels que définis sous l'objectif de l'indicateur (pour les opérateurs de chantiers maritimes, cela signifie la majorité des sites dans chaque chantier participant au programme de l'Alliance verte) :

5.4 Recueillir et traiter les eaux pluviales à l'aide d'un système de traitement approprié.

Note : Le traitement des eaux pluviales doit être adapté aux contaminants présents (p. ex., bassins de captage, noue (bioswales), séparateurs eau-huile, séparateurs hydrodynamiques ou tout autre type de système de traitement simple ou complexe).

5.5 Inspecter et entretenir les systèmes de traitement des eaux pluviales régulièrement ou selon les spécifications du fabricant afin d'assurer leur bon fonctionnement.

5.6 Échantillonner et analyser les eaux traitées régulièrement pour vérifier le bon fonctionnement des systèmes de traitement. Les échantillons doivent être prélevés selon une procédure reconnue/approuvée et analysés par un laboratoire accrédité.

ET répondre à un critère qui dépasse les exigences réglementaires du participant : 5.7 OU 5.8

5.7 Développer et adopter un plan de gestion des eaux pluviales.

Note : Voir Annexe 2-C.

OU

5.8 Avoir réalisé ou participé à la réalisation d'un projet de recherche et développement ou encore à la démonstration d'une nouvelle technologie visant à gérer les déversements ou à traiter les eaux pluviales au cours des trois dernières années.

RELATIONS AVEC LES COMMUNAUTÉS

OBJECTIF : Maintenir ou améliorer la qualité des relations avec les différentes parties prenantes de la communauté en favorisant des communications ouvertes et transparentes.

Définition de « communautés » dans le contexte présent : Les parties prenantes locales touchées par les activités du participant.

NOTES :

- Pour les participants certifiant plusieurs sites, référez-vous à l'annexe générale 6-A pour les informations relatives à la mise en œuvre des critères au niveau corporatif, régional, ou à chaque site certifié (c'est-à-dire, le point Précision de l'exigence). Les sites individuels à proximité les uns des autres peuvent être regroupés par région s'ils partagent les mêmes parties prenantes de la communauté.
- Dans la Constitution du Canada, les questions touchant les Peuples autochtones prennent une dimension particulière qui touche la notion de nations qui les constituent. Conséquemment, les Peuples autochtones ne sont pas considérés comme des parties prenantes et des règles spécifiques peuvent s'appliquer quant à la consultation de ceux-ci. Dans le cadre du programme volontaire de l'Alliance verte, et plus particulièrement du présent indicateur, les Peuples autochtones concernés sont considérés par le participant dans un amalgame au même titre que le sont les parties prenantes recensées par ce dernier. À des fins pratiques, les Peuples autochtones sont donc inclus à la liste des exemples des parties prenantes de l'indicateur (critère 2.3). Toutefois, selon le contexte de chaque participant et là où cela peut s'appliquer dans la mise en œuvre des critères, les participants sont encouragés à considérer les Peuples autochtones de manière distincte des autres parties prenantes.
- Pour cet indicateur, l'annexe générale 6-A doit être consultée pour assurer la bonne mise en œuvre des critères. Cette annexe contient des informations supplémentaires (fondement des critères, exemples de documents justificatifs pour les vérifications externes, précision des exigences, options d'implantation et certaines définitions) visant à aider les participants à bien interpréter les critères et à les guider dans la mise en œuvre de ceux-ci.

NIVEAU 1

Suivi réglementaire

NIVEAU 2

2.1 Rendre disponible/publier un numéro de téléphone ou rediriger les appels vers l'autorité responsable de la réception des demandes et des préoccupations (incluant les plaintes) relatives aux activités du participant.

2.2 Élaborer et mettre en place une procédure écrite pour garder trace et pour répondre aux demandes et aux préoccupations (incluant les plaintes). Au besoin, dédier une personne pour y répondre et/ou dépêcher une personne sur le site dans un délai convenable, mettre en place et faire le suivi des mesures correctives et les ajuster au besoin.

2.3 Identifier, localiser et actualiser le réseau de parties prenantes locales (p. ex., employés, locataires, résidents, peuples autochtones, municipalités et MRC, ONG, organisations gouvernementales et environnementales, fournisseurs).

2.4 Effectuer une veille médiatique régulière à propos des activités du participant.

2.5 Communiquer des informations à propos des activités et des opérations du participant en utilisant au moins deux des moyens de communication. Par exemple,

- a) Médias sociaux (par ex., Facebook, Instagram, TikTok);
- b) LinkedIn;
- c) Page web dédiée aux communautés locales;
- d) Télévision;
- e) Journaux locaux;
- f) Radio ou baladodiffusion;
- g) YouTube;
- h) Infolettre; ou
- i) Magazine.

2.6 Intégrer dans les politiques applicables ou dans l'énoncé de valeurs de l'entreprise l'engagement de la haute direction à maintenir et à améliorer la qualité des relations avec les communautés.

NIVEAU 3

Répondre à au moins trois des critères suivants

3.1 Décrire chaque partie prenante ou groupe de parties prenantes identifié au critère 2.3. Pour chacune d'elles, identifier les enjeux et les préoccupations en lien avec les activités du participant ainsi que les collaborations en cours et les opportunités de collaboration futures.

3.2 Élaborer et mettre en œuvre une stratégie ou un plan de communication écrit qui est axé sur l'efficacité, la transparence, l'engagement à rejoindre les communautés et la rétroaction.

3.3 Rendre public au moins un rapport annuel ou un plan corporatif en tout ou en partie lié à la responsabilité sociale (p. ex., plan d'action ou rapport annuel de développement durable, rapport de responsabilité sociale de l'entreprise, plan stratégique).

3.4 Mettre en place ou participer annuellement à au moins deux stratégies de sensibilisation et d'approche communautaire (p. ex., journées portuaires ou chantiers maritimes, portes ouvertes, séances d'information, webinaires, ateliers volontaires, centre d'information ouvert au grand public, visites de sites, visites dans les écoles).

3.5 Participer chaque année à des activités ou des événements à vocation sociale et/ou environnementale avec la communauté et/ou au bénéfice de celle-ci (p. ex., nettoyage des berges, plantation d'arbres, activités éducatives, collectes de fonds, bourses d'étude).
Note : Le participant doit fournir un soutien, que ce soit par des moyens financiers, des ressources humaines et/ou du matériel et de l'équipement.

NIVEAU 4

4.1 Participer activement à des rencontres avec une ou plusieurs organisations communautaires locales ou une ONG où les sujets traités contribuent au bien-être environnemental et social de la communauté et ne sont pas directement liés aux activités du participant (p. ex., être membre du conseil d'administration, participer régulièrement aux réunions du comité).

Note : Le paiement d'une cotisation n'est pas suffisant pour répondre à ce critère.

4.2 Tenir ou participer activement, et ce au moins deux fois par an, à des rencontres avec un ou plusieurs groupes communautaires locaux ou membres de la communauté pour discuter de sujets directement liés aux activités du participant. Ces rencontres peuvent également se traduire par la mise sur pied et/ou à la participation d'un comité permanent ouvert aux communautés locales qui se réunit au moins deux fois par an (p. ex., un comité citoyen ou de liaison).

4.3 Reconnaître les relations avec les communautés dans le plan stratégique du participant en tant que partie intégrante de la culture de l'entreprise (p. ex., visant l'efficacité, la transparence, l'engagement et la rétroaction).

4.4 Développer et mettre en œuvre un processus de communication pour informer régulièrement les communautés locales et leur permettre de poser des questions et émettre des commentaires avant, pendant et après la réalisation de nouveaux projets ayant des impacts sociaux et environnementaux potentiels. Rendre public la description des impacts appréhendés et des mesures d'atténuation prévus ainsi que de la marche à suivre par les communautés locales pour poser des questions et émettre des commentaires.

Note : Les nouveaux projets comprennent de nouveaux services, opérations, activités ou produits manutentionnées ayant des impacts environnementaux ou sociaux potentiels.

Note : Voir l'annexe 3-B pour plus de détails.

NIVEAU 5

5.1 Avoir analysé la perception de la communauté par rapport au participant au cours des trois dernières années. Sur la base des résultats, avoir développé et mis en œuvre des mesures abordant les préoccupations soulevées afin d'améliorer la relation avec les parties prenantes locales.

Note : Voir les lignes directrices à l'annexe 6-B.

5.2 Au cours des cinq dernières années, participer à la réalisation d'un projet de cocréation ou au développement d'une initiative en collaboration avec une ou plusieurs parties prenantes locales.

Note : Voir les lignes directrices à l'annexe 6-C.

TRAITEMENTS DES SURFACES ET REVÊTEMENTS

OBJECTIF : Réduire la production de résidus et le rejet de substances nocives dans l'environnement provenant des opérations de sablage et de l'application de peintures et de revêtements.

NIVEAU 1
Suivi réglementaire
NIVEAU 2
<p>2.1 Former chaque année le personnel sur les meilleures pratiques de l'industrie en matière de sensibilisation, d'efficacité et de minimisation des impacts environnementaux en lien avec les opérations de sablage et d'application de peintures et de revêtements (p. ex., précision d'application des produits, réduction de l'utilisation de matériaux, entretien approprié de l'équipement) et surveiller la mise en œuvre des meilleures pratiques.</p> <p>2.2 Collecter les abrasifs usés et les débris sur les quais et ailleurs sur le chantier après les opérations de sablage et les confiner dans des conteneurs couverts ou en les couvrant pour éviter leur dispersion par le vent et le ruissellement.</p> <p>2.3 Ne pas diluer les peintures ou les revêtements sauf si cela est requis dans les spécifications du fabricant d'équipement d'origine (FEO).</p> <p>2.4 Distiller et réutiliser les solvants, les abrasifs et les peintures lorsque possible et conformément aux spécifications du FEO.</p> <p>2.5 Minimiser les impacts environnementaux au point d'utilisation pendant les opérations de sablage et d'application de peintures et de revêtement (p. ex., utiliser des pistolets à peinture efficaces ou des outils de peinture automatisés, des buses/vannes de sablage efficaces, canevas, toiles, rideaux ou toute autre mesure de contrôle.</p> <p>2.6 Assurer un entreposage et une préparation adéquats des peintures/revêtements, des solvants et des produits de sablage afin d'éviter toute dégradation ou tout rejet dans l'environnement.</p> <p>2.7 Réduire la production de déchets dangereux (p. ex., sécher la peinture à la vapeur dans des pots pour séparer les déchets dangereux des matières recyclables).</p>
NIVEAU 3
<p>3.1 Tenir un registre de toutes les peintures et les revêtements sur le site et, aux trois ans, effectuer une revue du marché et une étude de faisabilité technique sur les peintures, les revêtements et les méthodes d'application alternatifs. L'étude doit évaluer les attributs clés des produits (p. ex., teneur en composés organiques volatils (COV), en éthylbenzène, en substances per- et perfluoroalkylées (PFAS) et en polluants atmosphériques dangereux (PAD)) et peut aussi évaluer l'intensité énergétique liée à la production des produits et leur durée de vie.</p> <p>3.2 Tenir un registre de tous les supports, les procédés et les équipements de sablage utilisés sur le site et, tous les trois ans, effectuer une revue du marché et une étude de faisabilité technique sur les supports, les procédés et les équipements alternatifs. L'étude doit évaluer les attributs clés du produit (p. ex., réutilisabilité, recyclabilité, toxicité et teneur en poussière faible/nulle, intensité énergétique liée à la production de matériaux, efficacité des matériaux et le statut de certification selon le <i>California Air Resources Board</i> (CARB) ou une norme équivalente).</p> <p>3.3 Informer les clients des produits, des procédés et des équipements alternatifs disponibles pour les peintures, les revêtements et le sablage (p. ex., dans les appels d'offres, par courrier électronique).</p>

NIVEAU 4

- 4.1 Sur la base de l'étude de faisabilité technique réalisée selon le critère 3.1, mettre en œuvre un plan d'action avec des objectifs définis, des cibles annuelles mesurables et un délai raisonnable pour passer progressivement des peintures, revêtements et/ou méthodes d'application conventionnels à des alternatives moins impactantes.
- 4.2 Sur la base de l'étude de faisabilité technique réalisée selon le critère 3.2, mettre en œuvre un plan d'action avec des objectifs définis, des cibles annuelles mesurables et un délai raisonnable pour passer progressivement des supports, procédés et équipements de sablage conventionnels à des alternatives moins impactantes.
- 4.3 Fournir une formation spécialisée au personnel sur tous les produits, procédés et équipements alternatifs avancés de peinture, de revêtement et de sablage utilisés conformément aux critères 4.1 et 4.2.

NIVEAU 5

- 5.1 Démontrer que les objectifs et les cibles annuelles mesurables fixés dans le plan d'action élaboré en 4.1 relatifs à l'utilisation de peintures, de revêtements et de méthodes d'application alternatifs sont atteints et maintenus.
- 5.2 Démontrer que les objectifs et les cibles annuelles mesurables fixés dans le plan d'action élaboré en 4.2 relatifs à l'utilisation de moyens, de procédés et d'équipements de sablage alternatifs sont atteints et maintenus.
- 5.3 Participer à un projet de recherche et développement (R&D) ou à une démonstration d'un produit ou d'une technique de peinture/revêtement avancés, d'un moyen ou d'une technique de sablage innovant ou d'une technologie avancée de gestion des matières résiduelles de sablage au cours des trois dernières années.
- Note : La participation active à la R&D se définit comme une implication du participant en contribuant soit un soutien financier, des ressources humaines, des équipements et/ou en permettant des essais expérimentaux à bord d'un navire, et ce, en partenariat avec une institution universitaire, un développeur de technologie, un accélérateur d'innovation ou une agence gouvernementale.